

# La Mere Au Foyer

Le mot mère est le premier que notre coeur prononce même sans l'avoir jamais appris : il exprime dans la langue de tous les peuples comme la première respiration de notre coeur. Ceux qui se plaisent à explorer les mystères des langues humaines cachés dans les replis des mots mêmes les plus simples, disent sur celui-ci des choses merveilleuses qui ne peuvent trouver place dans ce discours ; quoi qu'il en soit, on sent au parfum qu'on y respire toujours, que ce mot de mère, garde pour notre coeur un charme qui ne sait pas tarir. L'homme peut devenir sourd à toute parole ; insensible à tout nom ; il y a un mot qu'il entend, une parole qui l'émeut toujours : ma mère ! L'homme peut tout oublier, même Dieu ; il ne peut pas oublier sa mère : dans les plus grandes ruines de son coeur cette image reste debout. Lorsque surtout nous l'avons perdue depuis des années, et que déjà notre vie s'en va vers son déclin, souvent, dans cette ombre que projette devant nous toute vie dont le soleil descend, nous croyons voir s'élever couronnée d'une pure lumière une image que les années embellissent à mesure qu'elles l'éloignent de nous ; et sous le charme d'un souvenir toujours jeune, nous nous surprions à nous écrier dans le secret de notre coeur : "Ma mère ! ah ! oui, c'est sa mère !" Sous ce rapport, notre coeur en vieillissant semble retrouver un perpétuel rajeunissement ; et nos souvenirs cachés au plus intime de notre vie gardent un charme qui se prolonge et se multiplie avec nos jours.

A quoi tient le charme mystérieux qui s'attache à ce mot ? charme incomparable survivant à tout ce qui meurt dans notre vie, et lui-même, n'y pouvant mourir ! Ah ! messieurs, c'est que ce mot est la plus naturelle et la plus vive expression d'une chose pour notre coeur à nulle autre pareille ; cette chose vous me permettez de la nommer ici, parce qu'il est impossible, dans l'ordre purement humain de trouver à ce mot un sens plus légitime, plus pur et plus sacré que celui que notre sujet lui impose, cette chose d'où vient à ce mot le parfum qui l'embaume, c'est l'amour ! La mère est sur la terre la plus douce personnification de l'amour ; si son visage en porte le plus beau souvenir, c'est que son coeur en garde le plus riche trésor. Le coeur maternel est le lieu natal de cet amour qui fait le fond de notre vie. L'enfant, neuf mois renfermé dans les entrailles de sa mère, a dormi neuf mois sur son coeur ; il s'est formé lentement sous le flot vital qui en sortait avec l'amour et le sang comme d'une source perpétuellement jaillissante ; les battements de ce coeur maternel sont devenus la première impulsion de sa vie ; elle a germé sous sa chaleur, elle s'est animée de son mouvement dans les profondeurs de la maturité ; et lorsque l'enfant sort de ce sommeil fécond où sa vie s'est éveillée au sein de la vie maternel-

le : lorsque la nature obéissant à Dieu a brisé le nœud qui reliait deux vies dans une seule ; ces deux êtres ne cessent pas de s'attirer l'un l'autre par des attractions dont les mères seules connaissent tout le secret, et dont nous sentons nous-mêmes le charme sans le comprendre, alors que dans de sympathiques étreintes, ces deux vies, la mère et l'enfant, se rapprochent spontanément, comme pour retrouver leur unité ; unité mystérieuse qui demeure et se sent encore jusque dans la dualité de la vie séparée.

Aussi, lorsque la mère a reçu dans ses bras pour la première fois ce petit être échappé d'elle comme un rayonnement de sa vie, et lorsque, le regardant d'un insatiable regard, elle s'extasie dans la contemplation de son image et s'enivre des parfums de son coeur : oh ! alors elle sent dans tout son être une puissance sympathique qui la fait pencher vers cet enfant, qui même après sa séparation tient encore à elle par des liens invisibles que nul de main ne peut rompre ; et je ne sais quoi qui lui dit au fond du coeur, que cet enfant sorti d'elle ne pourra vivre que par son amour et croître que par ses dévouements, comme il a vécu en elle de la vie de son coeur et du mouvement de ses entrailles.

C'est alors, ah ! oui, c'est alors qu'une grande révélation lui est faite au plus intime de ses joies. La loi de sa vie lui apparaît dans une lumière que n'obscurcit aucune ombre : elle comprend par la seule voix de l'instinct pourquoi Dieu avait ouvert dans son coeur un si profond réservoir d'amour, et pourquoi la Providence y avait caché à son insu un si riche trésor ; elle apprend des besoins de son coeur, des faiblesses de son enfant et des sympathies qui les rapprochent, qu'aimer est la loi spéciale de sa vie. Comme la sève coule et s'épanche de l'arbre dans son feuillage pour s'épanouir en fleurs et préparer les fruits, ainsi la mère a compris à la première heure de sa maternité, que l'affection doit de son coeur se répandre sans tarir jamais, pour achever de former cet être ravissant qui sera un jour la plus belle fleur de sa vie et plus tard le plus beau fruit de son coeur ! "Ah ! dit-elle, comme il faudra l'aimer, cet enfant, comme il faudra l'aimer !" La raison lui dit : c'est un devoir ; son coeur lui dit : c'est un besoin ; et tout son être redit dans un trépidement ineffable : c'est un bonheur ! Aussi comme elle aime, la mère ! comme elle aime cet enfant dans lequel elle se sent vive et tressaillir elle-même ! Comme elle l'aime ! Ah ! demandez à vos mères ; car pour moi, je l'avoue ; si je me sens un coeur et une âme capable de deviner quelque chose de ce doux mystère, je ne me connais pas de paroles capables de le dire ; à moins que ce ne soit nous le dire assez que de tirer de mon coeur ému ce mot qui parle mieux qu'un discours : ma mère !

## Une Calamité pour les Ouvriers

La Compagnie Dominion Cotton, va bientôt fermer ses portes. Telle est la rumeur qui circule en ce moment à Montréal. On a suggéré aux directeurs de la Compagnie de tirer avantage des prix élevés qu'on paie actuellement aux Etats-Unis sur le coton brut et l'on considère l'opportunité d'une telle mesure. On affirme positivement que la Compagnie Dominion Cotton a actuellement en mains une grande quantité de coton brut et que la vente de ce produit, en ce moment réaliserait le bénéfice considérable de \$500,000 et au delà. C'est plus que la compagnie pourrait retirer de la fabrication de la marchandise, par suite du désavantage, que lui cause le tarif préférentiel avec l'Angleterre. On calcule que la compagnie dispose, en sus de la valeur de \$1,500,000 de coton brut, de \$1,700,000 de marchandises tant manufacturées que sur le métier. Ceci alimentera le marché jusqu'en sep-

tembre. Le produit de la vente de ces différentes marchandises aiderait considérablement à la réduction de la dette de la compagnie et diminuerait les intérêts sur celle pendant la suspension des travaux, laquelle durerait 2 ans ou plus. Il n'y a pas d'action définitive de prise encore ; mais l'on attend le retour de l'Hon. Sénateur L. J. Forget, l'un des principaux directeurs de la compagnie, pour étudier la question plus à fonds. L'Hon. M. Forget, sera en ville, vendredi. Une grande objection à la fermeture des usines de la Dominion Cotton, c'est le renvoi des ouvriers. De Moncton, dans le Nouveau-Brunswick, à Dundas, Ontario, il y a 12,000 personnes travaillant dans les sept usines de la compagnie. Montréal souffrira pour sa grande part et cette considération est d'un poids considérable dans la décision que prendront les directeurs.

# SHARES TO ADVANCE FROM THREE DOLLARS TO FIVE DOLLARS.

### MARVELLOUS DISCOVERY OF GOLD, SILVER AND COPPER ORE MADE ON PROPERTY OF THE EASTERN NATIONAL COPPER COMPANY, Ltd., AT CHETICAMP, CAPE BRETON

## ORE-BEARING SCHISTS From 75 Feet to 100 Feet Wide,

AND TRACED FOR 5000 FEET ON THE LENGTH; DEPTH OF 85 FEET ALREADY PROVED

MR. M. V. GRANDIN, engineer in charge of the development work, reports the discovery of an immense body of gold, silver, and copper bearing ore from seventy-five to one hundred feet wide on the property of the Eastern National Copper Company, Limited, at Cheticamp, Cape Breton. This is probably the first known instance in Eastern Canada of the nearthing of a large deposit of metalliferous ore such as made the mining industry of British Columbia, the Western States and Mexico of great magnitude. The discovery in Cape Breton tends to confirm the opinion of mining experts that Cheticamp is one of the most important mining districts in Nova Scotia. The Eastern National Copper Company, Limited, owns some of the finest sections of this district and is now

engaged in blocking out a body of ore estimated to contain 160,000 tons, worth \$10.00 per ton or higher.

The development work is well advanced and is proceeding night and day. All the surface buildings have been completed and the main slope is now down eighty-five feet, all in ore, and the calculations of the prospectus as to the thickness of the ore body and assay value per ton have been exceeded fifty per cent. Another gang of men will shortly attack the deposit from another point. It is estimated that every dollar spent underground opens up two hundred dollars worth of ore.

The value of the big new deposit has not yet been determined, as it has not been fully explored.

## THOUSANDS OF TONS OF ORE ALREADY IN SIGHT. Every Day Adds to the Proved Value of the Mine.

THERE is no safer form of mining investment than good gold-copper deposits, as they occur in immense veins and carry regular values. Many of the private fortunes of the United States owe their origin to a lucky investment in a gold-copper proposition. The property of the Eastern National Copper Company, Limited, is undoubtedly one of the most valuable in the country. Besides its extensive mining claims the mining company controls timber for mining and building purposes and will also have natural water-power.

THE extension of the MacKenzie & Mann Railway from Broad Cove to Cheticamp in the spring will give this great mining enterprise rail as well as water communication with all points.

The undertaking of this Company is a sound home enterprise, organized by prominent Halifax business men, without the heavy over-capitalization, watered stock, promoters' rake-off, directors' perquisites, &c, which characterize many foreign companies. The company is capitalized at the moderate figure of \$500,000, and one-half the entire capital stock has been placed in the treasury in reserve. 10,000 shares of the other half are being sold for development.

## A LIMITED AMOUNT OF STOCK IS OFFERED AT \$3.00 PER SHARE (30 CENTS ON THE DOLLAR) PAR \$10.00.

The stock was started at \$1 per share, and has advanced steadily to \$3. Next advance will likely be to \$5, and we expect that it will be quoted at par—\$10—in the Spring, based on ore actually mined out. Less than 1000 shares will be sold at the present figure of three dollars.

Applications for Stock Should be Addressed to

### Alfred Bennett & Co., Fiscal Agents,

16 PRINCE STREET, HALIFAX, N. S.

Agents Wanted in Each Locality. Write for Prospectus.

## Les Evenements de Serbie

LE PEUPLE DE BELGRADE FAIT UN ACCUEIL ENTHOUSIASTE AU NOUVEAU ROI PIERRE IER

Belgrade, 24.—Le roi Pierre est arrivé ici à 10 heures ce matin. On lui a fait un accueil enthousiaste. Les ministres, les fonctionnaires, les juges, les autorités municipales et militaires et les principaux citoyens étaient rassemblés sur le quai de la gare qui était décoré avec profusion. Les seuls représentants étrangers qui ont assisté à la réception du roi étaient le ministre russe, M. Tcharykoff, et le ministre d'Autriche, Kerr Dumba, avec les membres de leur délégation. Une garde d'honneur, fanfare en tête, a salué le roi Pierre lorsqu'il est descendu de son wagon. Le premier ministre présenta au roi le ministre russe qui a son tour présenta le ministre autrichien, de sorte que jusqu'à présent ce dernier n'a eu aucune relation avec le gouvernement provisoire.

Une procession se forma ensuite et le roi se rendit à la cathédrale. Les troupes formaient la haie le long des rues que la foule garnissait. Après la célébration de la messe, qui a été célébrée avec grande splendeur, le roi Pierre s'est rendu au nouveau Palais.

Avant le départ de la gare, le premier ministre a prononcé un discours et souhaité la bienvenue à sa majesté qui dans une courte réponse, a exprimé combien il était flatté de son élection au trône. Le roi a ensuite échangé des salutations avec les ministres, y compris le colonel Maschin, le ministre des travaux publics, qui a pris une grande part dans les assassinats. Le roi a aussi échangé des compliments avec le ministre russe et autrichien.

A son arrivée au nouveau palais, le roi a reçu une adresse de bienvenue de la Skupschina.

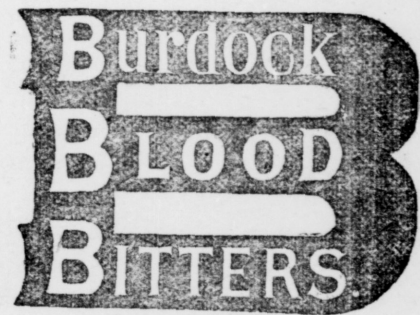
Le roi a fait le trajet de la gare à la cathédrale dans une voiture d'Etat. Il était accompagné du premier ministre, M. Avakumovic. Tout le long du parcours, il y avait des députations des diverses villes serbes et des corps d'étudiants. Le nombre des paysans dans les rues était remarquable. Beaucoup d'entre eux étaient venus de provinces éloignées. La cérémonie à la cathédrale a duré une heure. Il n'y a pas eu de désordre ; toute la ville était en liesse.

Après le lunch, le roi a eu une conférence avec les ministres et a discuté la situation.

Washington, 24.—On a appris au secrétariat d'Etat que le ministre des Etats-Unis a quitté Belgrade pour se rendre à Athènes où il est aussi accrédité. Son attitude sera la même que celle adoptée par les ministres de Grande-Bretagne, de l'Allemagne, de la France et des autres pays qui ont, jusqu'à présent, refusé de reconnaître le nouveau gouvernement de Serbie.

Londres, 24.—Le roi Edouard a ordonné un deuil de cour officiel en mémoire du roi Alexandre de Serbie. La cour portera le deuil pendant quinze jours.

Belgrade, 24.—Le ministre d'Angleterre en Serbie est parti hier pour Londres. Conformément aux instructions qui leur ont été envoyées par leurs gouvernements, les ministres de France, de Hollande et de Turquie ont quitté Belgrade hier après-midi.



## Turns Bad Blood into Rich Red Blood.

No other remedy possesses such perfect cleansing, healing and purifying properties.

Externally, heals Sores, Ulcers, Abscesses, and all Eruptions.

Internally, restores the Stomach, Liver, Bowels and Blood to healthy action. If your appetite is poor, your energy gone, your ambition lost, B.B.B. will restore you to the full enjoyment of happy vigorous life.

### NORTH CAROLINA

If you want to locate in the state where there is better opportunities than in any other section of the Union ; the state that has superior climate, excellent water, splendid facilities for manufacturing and fine locations for poultry raising, fruits and vegetable farming, you should go to North Carolina. It is only ten hours ride from New York City. The freight advantages are such that the fruit and vegetables gathered in the afternoon reaches Washington City early next morning. The fruit and vegetable growers of North Carolina, especially those around Pinebluff, have finer marketing facilities than growers in any other territory in the South. For information write J. T. PATRICK, Pinebluff, Moore County, North Carolina.

Abonnez-vous à L'IMPARTIAL

### Cocagne, N. B.

La visite pastorale de Monseigneur T. Casey à Cocagne, nous a donné l'occasion d'être témoins de bien belles cérémonies. Le 18 au soir, Monseigneur arrivait de Notre Dame et il était reçu à Cocagne avec tous les honneurs dus à un pontife. L'entrée triomphale se fit immédiatement ; la procession se mit en marche et c'est au son du carillon et des hymnes sacrées que l'évêque, sous le dais, entra dans l'église. Dans le vestibule le curé lui offre l'eau bénite et lui rend les hommages de l'encensement. L'évêque, après avoir officié à la bénédiction solennelle du T. S. Sacrement, se rendit au trône où M. Ladus Robichaud lui présenta une adresse de bienvenue. Sa Grandeur y répondit en langue française et personne n'a perdu une de ses belles paroles, dites avec tant d'éloquence et avec une si grande netteté de prononciation. Pour clore la cérémonie du soir, la foule accompagna l'évêque à la chapelle de la Bonne Sainte Anne, où l'on chanta avec un entrain de foi vive et confiante le cantique en l'honneur de Sainte Anne.

Le 19, à sept heures, avait lieu la messe de Monseigneur, pendant laquelle les enfants, au nombre de 112, firent la sainte communion ; les enfants du sanctuaire avaient l'honneur de communier de la main de l'évêque. L'orgue, tenu par le Rév. Père Robichaud, accompagnait les beaux cantiques chantés par les petits enfants.

A 9 1/2 heures commençait la messe solennelle coram pontifice (en présence de l'évêque) ; le Rév. Père Robichaud officiait, assisté des RR. PP. Larchevêque et Japointe comme diacre et sous diacre. Monseigneur était au trône, vêtu des ornements pontificaux et assisté de son secrétaire, le Rév. Henri Cormier, et du Rév. P. P. Dufour. Le secrétaire fit le sermon de confirmation ; ce petit bijou de sermon, prononcé si élégamment par ce cher petit prêtre acadien, bien connu ici, ajoutait beaucoup au bonheur des paroissiens. Après la confirmation, Monseigneur donne de nouveaux conseils, félicite chacun de la bienvenue qu'on lui a offerte et reconnaît avec bonheur l'esprit de foi vivace qui anime les habitants de nos paroisses françaises. La fête se termine par le Te Deum, qui fut chanté alternativement par le clergé et les chœurs, pendant lequel on reconduisit l'évêque au presbytère avec le même cérémonial que le jour précédent ; une bénédiction ; un dernier cantique par les enfants, en face du presbytère, et la foule se disperse.

A trois heures, M. Placide, U. Goguen, en grande tenue, avec sa voiture tirée par deux magnifiques chevaux très bien harnachés, conduisit l'évêque à la Grande-Digue. Tous les prêtres présents à Cocagne et près de 150 voitures, tant de Cocagne que de Grand-Digue, font suite à Sa Grandeur.

Gloire et honneur à tous ceux qui ont travaillé à faire belle et grande cette démonstration de foi et de respect envers notre premier pasteur.—Le Moniteur Acadien.

LUDOVICUS

### Condammnation a Mort

William Rodewald, de Little Valley, N. Y., samedi après-midi, a été reconnu coupable de meurtre au premier degré et condamné à mort et sera électrocuté le 3 août dans la prison d'Auburn.

Pour un motif futile, Rodewald, à West Salamanca, le 7 avril dernier avait tué M. Jerse Bayer, âgé de 25 ans. Ce jeune homme avait voulu l'empêcher d'enlever des vieilles traverses de la ligne du chemin de fer appartenant à une pauvre veuve. Pour toute réponse, Rodewald, après avoir ramassé son fusil, recula de quelques pas et fit feu sur M. Bayer, qui tomba foudroyé.

Le condamné, en entendant le prononcé de la sentence, s'est évanoui, et il a fallu le transporter plutôt que de le conduire à la prison.